

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Chéla'h parle de l'envoi, par Moshé Rabbénou, d'explorateurs vers la terre d'Israël, chargés d'en vérifier la qualité, de déterminer la puissance des peuples qui l'habitent etc... Ainsi, douze représentants de tribu sont nommés à la charge de cette mission. Malheureusement, chargés d'une mitsvah, les explorateurs se détournent du chemin de Hachem. À leur retour, dix d'entre eux, profèrent des critiques contre la terre promise, incitant avec eux, le peuple à refuser cette terre. Seuls, Yéhochoua Bin Noun et Calev Ben Yéfouné, deux des explorateurs, s'opposent à leurs confrères affirmant que Hachem tiendrait sa promesse de conduire le peuple dans la terre où coulent le lait et le miel. Le peuple étant en révolte contre Moshé, l'intervention de Hachem ne se fait pas attendre. Ainsi, les dix explorateurs ayant proféré du lachon hara contre la terre d'Israël sont condamnés à mourir de façon atroce. Le reste du peuple se voit privé du droit d'entrer en terre sainte et devra errer durant quarante ans dans le désert, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui s'est révoltée. Par la suite, la Torah nous enseigne diverses règles concernant les sacrifices à apporter sur l'autel. La paracha se conclut par la transgression du chabbat par un homme, bien qu'il ait été averti du risque encouru.

Dans le chapitre 13 de Bamidbar, la Torah dit :

כג / וַיָּבֹאוּ עַד-נַחַל אֲשַׁכּוֹל, וַיִּכְרְתוּ מִשָּׁם זְמוּרָה וְאַשְׁכּוֹל עֲנָבִים אֶחָד, וַיִּשְׂאֵהוּ בְמוֹט, בְּשָׁנִים; וַיִּמְן-הָרְמָנִים, וַיִּמְן-הַתְּאֵנִים:

23 / Arrivés à la vallée d'Echkol, ils y coupèrent un sarment avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche, de plus, quelques grenades et quelques figes.

כד / לְמַקּוֹם הַהוּא, קָרָא נַחַל אֲשַׁכּוֹל, עַל אֲדוֹת הָאֲשַׁכּוֹל; אֲשֶׁר-כָּרְתוּ מִשָּׁם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל

24/ On nomma ce lieu vallée d'Echkol, à cause de la grappe qu'y avaient coupée les bné-Israël.

כה / וַיָּשָׁבוּ, מִתּוֹר הָאָרֶץ, מִקִּיץ אַרְבָּעִים יוֹם:

25/ Ils revinrent de cette exploration du pays, au bout de quarante jours.

Sur le premier verset que nous avons cité, **Rachi** écrit : « *Du moment qu'il est écrit : « ils la portèrent par une perche », ne suis-je pas apte à en déduire qu'ils étaient deux ? Que veulent dire ces mots : « à deux » ? Ils veulent dire : « à deux perches. » Comment ont-ils procédé ? Huit d'entre eux ont pris la grappe, un a pris une figue et un une grenade. Quant à Yéhochou'a et Calev, ils n'ont rien pris du tout, parce que les autres n'avaient d'autre intention que de calomnier : « Tout comme ses fruits sont monstrueux, de même son peuple est-il monstrueux. » Et si tu veux savoir le poids que chacun d'eux a transporté, reporte-toi aux pierres qu'ils ont érigées à Guilgal et où « chacun a levé une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus des fils d'Israël »*

Avant d'apporter plus de source sur ce passage, une première question doit être évoquée. **Rachi** précise que Yéhochou'a Et Calev se sont séparés des autres explorateurs car ils ne partageaient pas leur conviction. De toute évidence, ces fruits particuliers sont une bénédiction, c'est les explorateurs qui vont détourner la vérité et les décrire comme signe de la puissance ennemie. Dès lors pourquoi, nos deux protagonistes ne vont-ils pas au contraire tenter de se servir de ces fruits pour faire la démonstration qu'Hachem dit vrai sur la qualité de la terre ? Hachem promet une terre riche et en effet, les fruits que la terre porte sont spectaculaires !

Par ailleurs, quelle est la réelle inquiétude des explorateurs ? S'agit-il vraiment du peuple qui habite la terre d'Israël ? Cette hypothèse est loin d'être plausible. Il s'agit de la génération qui a connu le plus haut niveau de proximité avec Hachem, d'un peuple qui a reçu la torah au travers du dévoilement absolu, d'une nation qui a vu la main de Dieu s'abattre sur le plus grand royaume, l'Égypte ! À nos simple niveaux actuels, nous parvenons parfaitement à comprendre que rien ne peut s'opposer au Maître du monde. Dès lors, ce sentiment est naturellement plus accru dans le cœur des hommes qui s'approprient à obtenir l'héritage d'Avraham, le pays d'Israël. En quoi, le peuple de Canaan est-il donc une menace sérieuse pour eux ?!

Un autre détail nécessite réflexion. Nos sages enseignent (traité sotah, page 34a) que les huit porteurs de la grappe de raisin, supportaient une charge de 120 séine, ce qui correspond à près de 996 litres (d'après l'avis qui minore le plus le poids d'une séa) ! Même en voulant bien accorder une puissance surhumaine aux hommes qui font l'expédition, notre esprit peine à accepter qu'un homme puisse porter une telle masse. Mais ceci n'est en réalité qu'un détail. La vraie question qui se pose sur cette description que font nos sages est celle de la source : d'où déduisent-ils cela ? Sur quelle base ? Plus encore, pourquoi chercher à mesurer le poids que soulevaient ces hommes ?

Ces versets ne sont pas à lire simplement et doivent nous pousser à comprendre en profondeur ce qui se passe.

Un commentaire du **Kéren Orah** (sur le traité sotah, page 34a) va nous permettre de poser les bases de notre réflexion. Concernant l'ensemble du récit de notre paracha, la torah qualifie le voyage des douze hommes comme une exploration en employant le mot « לתור *explorer* » sans jamais utiliser le mot « לרגל *espionner* ». Cette remarque est particulièrement importante, d'autant que le nom qui sera donné par la suite à ces personnages est celui de « מרגלים - *méraguélím* » que nous traduisons souvent pas explorateur mais qui, dans son sens littéral, signifie "espion". La différence fondamentale entre les deux termes est évidente. L'objectif d'un espion est de repérer les failles, les faiblesses d'un endroit, tandis qu'un explorateur cherche au contraire, à en saisir les qualités, les forces. De fait, lorsque la torah parle du voyage des douze princes, elle atteste que l'objectif du voyage est positif, puisqu'elle parle bien d'une exploration. Cela prouve, que même dans le cœur des hommes en question, rien n'augure de parler à l'encontre de la terre d'Israël.

Pourtant, plus loin dans la torah, lorsqu'avant de mourir, Moshé va s'adresser au peuple, le langage change et il dit (dévarim, chapitre 1, verset 24) : « וַיִּפְּנוּ וַיַּעֲלוּ וַיִּבְּאוּ עַד-בְּנֵהל אֶשְׁכֵּל; וַיִּרְגְּלוּ, אֶתְהָהּ *Ils partirent, s'avancèrent sur la montagne, atteignirent la vallée d'Echkol, et espionnèrent cette contrée.* » Moshé nous

dévoile précisément quel facteur a détourné les explorateurs de leur mission : c'est précisément à l'endroit où ils ont cueilli les fruits ! Comme si cet endroit avait eu un impact sur eux, les avait incités au mal !

Ce détail est sans doute la raison qui pousse nos sages à tant détailler les fruits, car ils ont décelé que la torah n'est pas seulement venue nous parler de fruits titanesques, mais plutôt de la source du mal qui a perverti les hébreux. D'où les chiffres qu'ils rapportent, qui définissent justement l'énergie négative comme nous allons le voir.

Nous disions plus haut, que chacun des hommes portait une charge de 120 séin. Que représente ce nombre ?

Nos maîtres versés dans l'étude profonde de la torah, nous dévoilent qu'il s'agit des forces de rigueur. Nous avons déjà expliqué plusieurs fois que Dieu se manifeste le plus souvent par deux grands attributs : « יהוה *Hachem* » qui caractérise la miséricorde, ainsi que « אלהים *élohim* » qui concerne la rigueur. Cette dernière est la conséquence des forces du mal dans le monde qui nous poussent à fauter et de facto à subir un châtement de la part d'Hachem. Les forces de rigueur sont donc la manifestation indirecte des forces du mal. Nos sages dévoilent que chaque lettre du mot « אלהים *élohim* » joue un rôle dans ces forces, et en fonction de leur position dans le mot, elles caractérisent le courroux d'Hachem. C'est pourquoi, il existe plusieurs agencements de ces lettres. Puisque le mot contient cinq lettres, il existe un total de 120 combinaisons possibles, toutes qualifiant un état de la rigueur. Puisque nos sages décèlent, à l'arrivée de la vallée d'Echkol, que le mal s'abat sur les méraguélím, alors, automatiquement, ils comprennent que les fruits que portent ces hommes, représentent une allusion au mal qui s'oppose à eux. Les forces de rigueur sont au nombre de 120 indiquant donc que chaque homme portait ou plutôt affrontait une charge de 120 !

Confrontés à la violence des forces du mal, les explorateurs, qui ne sont pas nécessairement des renégats qui nient l'existence ni même la puissance du Maître du monde, finissent pas s'inquiéter. La question qu'ils se posent n'est pas tant de savoir si

Hachem pouvait vaincre le peuple de la terre. Ils ont la réponse à cette question depuis qu'ils sont sortis d'Égypte, et savent, mieux que quiconque, que le Créateur n'a pas de limite, que rien ne peut s'opposer à Lui. Leur problème est plus personnel, il les concerne eux : sont-ils capables de vaincre un mal si puissant ?! Sont-ils assez fort ?

Leur erreur va être de ne pas avoir analysé le message d'Hachem jusqu'au bout. Le **Ben Yéhojada** (sur la guémara sotáh sus-mentionnée) apporte une précision remarquable : les hommes portaient les fruits. Et nous avons ajouté qu'il s'agissait d'un poids d'au moins 996 livres ! Il s'agit là d'une chose parfaitement impossible et pourtant ils y parvenaient. Cela indique que la capacité à porter ces fruits ne provient pas de leur force personnelle, il s'agit d'une intervention divine, d'un miracle. L'objectif de ce dernier est de faire passer un message clair aux explorateurs. Ces fruits, qui symbolisent des forces du mal qui paraissent insurmontables, sont entre leurs mains, ils peuvent franchir l'obstacle, porter ce dont ils pensent être incapables. En clair, Hachem leur témoigne Son assistance, ils pourront vaincre le yetser hara contrairement à ce qu'ils pensent !

Comment ? Certes, Hachem leur insinue qu'ils peuvent réussir cette mission, mais quelle sera la clef de leur succès ?

Une réponse se trouve peut-être dans les propos du **'Hida** (Péné David, parachat chéla'h, alinéa 4) qui évalue la puissance totale qui se manifeste face à ces hommes : ils sont huit à porter une charge négative de 120. Le mal se manifeste donc à une puissance de 960. Le **'Hida** précise que ce nombre correspond à la manifestation du satane. Ressentant toute la puissance qu'ils devraient affronter, les méraguélím pronostiquent un échec et préfèrent fuir le combat. Seulement, ils n'avaient que partiellement raison. Il est certes vrai, que le peuple hébreu standard ne peut parvenir si simplement à détruire les forces du mal. Il s'agit d'un travail long et particulièrement difficile, c'est pourquoi, il prend tant de temps. Seulement, leur erreur se trouve dans l'oubli d'un détail : Moshé rabbénou ! Dans les faits, Moshé a déjà surmonté cet obstacle, lorsqu'il a anéanti toute trace de matérialité en résidant 40 jours

dans le ciel à l'image d'un ange. Pourquoi le don de la torah s'est-il fait sur une période de 40 jours ? Pour deux raisons qui n'en sont en fait qu'une : d'une part parce que 40 est toujours lié à la création et au renouveau. C'est par exemple le temps que met un embryon à passer au stade du fœtus, c'est également la quantité d'eau requise pour constituer un mikvé... . Mais plus encore, c'est le temps que Moshé avait besoin pour se soustraire aux forces du mal. En effet, dans 40 jours, il y a précisément 960 heures. Moshé monte recevoir la torah pour créer le peuple hébreu. La torah est au sens propre du terme, le remède face au mauvais penchant. C'est pourquoi, cet événement ne pouvait survenir qu'au terme d'une destruction des forces du mal.

Au final, le peuple, bien qu'étant naturellement trop faible et fébrile pour accomplir un tel exploit de vaincre les forces du mal rapidement, aurait finalement pu et dû compter sur la puissance du plus grand des hommes de l'histoire. Au côté de

Moshé, le peuple hébreu détient le potentiel de s'opposer aux sources négatives. D'ailleurs, Hachem leur offre un deuxième signe de ce potentiel. Les hébreux qui visitent la terre vont miraculeusement parvenir à parcourir tout le pays en une période record de 40 jours, précisément le laps de temps durant lequel Moshé a reçu la torah. Par cela, Hachem insinue encore, qu'Il les aidera à accomplir la même prouesse que Moshé ! L'erreur des méraguélim se réduit finalement en ce manque d'analyse, ils auraient dû mieux saisir le message qu'Hachem leur offrait et alors, ils auraient sans doute été les premiers à vouloir entrer en Israël.

Yéhi ratsone que nous aussi, puissions profiter de l'appui du Maître du monde et qu'à notre tour nous soit offert le pouvoir d'en finir définitivement avec les forces du mal, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !